



- Éclats de vie :
Section cyclisme à St Louis les Maristes
- D'hier à aujourd'hui :
Écoles des Frères et protestantisme

DOSSIER

LA PAIX, CADEAU OU CONQUÊTE ?



Sommaire



Éditorial

Célébrer des anniversaires ! 1



Sources

Quand Dieu s'en va-t'en guerre... 2



Éclats de vie

Accueillir des enfants de Tchernobyl 4



La section cyclisme du collège Saint Louis Les Maristes 5



Les Sœurs Maristes fêtent leurs 200 ans ! 6

Deux Frères centenaires à Saint-Genis-Laval 7

Vocations

Bouge-toi ! 8

Dossier

9-20



Respiration

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix ! 21



D'hier à aujourd'hui

16 - Écoles des Frères et Protestantisme 22-23



Monde Mariste

Nouvelles du monde 24-25

Ouverture



Aux captifs la libération 26

Croq'lavie 27

Infos



Infos 28

Nos défunts

Abonnements

Bonne humeur

c3

1^{er} de couverture : Photo : © F. Giorgio DIAMANTI - Classe primaire de l'établissement mariste de Giugliano (Naples).

Page 21 : Photo : © F. Giorgio DIAMANTI - Rivortorto, Assise.

4^e de couverture : Photo : © Dominique BERNE - Village de Malleval (Pilat - 42).

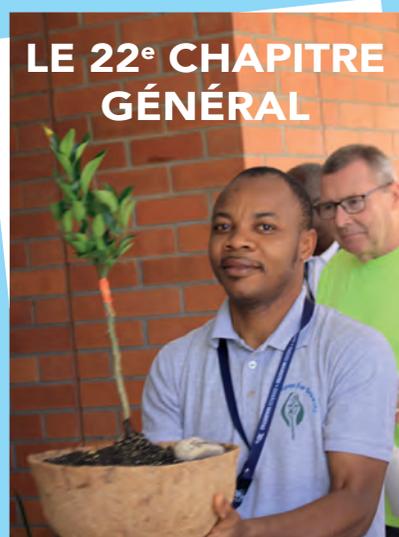
Présence Mariste • n°294 • Janvier 2018

Dossier



Présentation du dossier	9
Les racines de la paix	10
Éducation à la non-violence, chemin de paix	11
Qu'est-ce que la conciliation ?	12
Des artisans de paix	13
Mettre fin au commerce des armes	14-15
Des institutions pour la promotion de la paix	16
La fin de la Grande Guerre	17
Les pères fondateurs de l'Europe	18-19
Paroles pour la paix du Pape François	20

Notre prochain dossier



Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Secrétariat technique : Mlle Isabelle HERCHE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise POUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Maurice GOUTAGNY,

Jean MONTCHOVET, Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 18 € - **Étranger** : Europe - Afrique : 24 €

*Reste du monde : 28 €

Soutien : 24 € - **Numéro** : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Tél. 04 77 22 10 56

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : hermitage.pm@laposte.net

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 1^{er} trimestre : Janvier 2018 - C.P.P.A.P. 0919G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

2 Allée Fourneyron - 42350 LA TALAUDIÈRE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

Entre la page 14 et la page 15 sont encartées les pages spéciales :

De St-Laurent, la Paix-Notre-Dame de Lagny-sur-Marne	• 8 pages : I à VIII
De Montalembert les Maristes de Toulouse	• 4 pages : I à IV
Sous Im est directement jetée, en supplément, l'édition locale :	
De St Louis du Cheylard	• 4 pages : I à IV
De Notre-Dame des Victoires de St Pourçain-sur-Sioule	• 4 pages : I à IV

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

www.icimaristes.com

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



Éditorial

CÉLÉBRER DES ANNIVERSAIRES !



D'abord le bicentenaire de la fondation des sœurs maristes par Jeanne Marie Chavoin. C'est ensuite l'évocation de deux Frères de la communauté de Saint-Genis-Laval qui viennent de fêter leur propre centenaire. Et puis c'est surtout le dossier sur la paix que vous trouverez à sa place habituelle. En 2018, la France va commémorer le 11 novembre 1918 où, après plus de 4 ans de guerre et des pertes humaines par millions, a été signé l'armistice dans la forêt de Compiègne !

Pour mémoire, je rappelle aussi que le n° 288 de *Présence Mariste*, paru en 2016, évoquait le bicentenaire de la Promesse de Fourvière faite le 23 juillet 1816 par une douzaine de nouveaux prêtres ; c'était le point de départ de la Société de Marie. Puis nous avons voulu faire un numéro spécial, le n° 290, paru en janvier 2017, afin de commémorer le Bicentenaire de notre propre Institut, celui des Frères maristes ! Un certain 2 janvier 1817, Marcellin Champagnat accueillait ses deux premiers disciples à La Valla ! Que d'anniversaires !

On pourrait élargir le regard pour constater que la société organise de nombreux anniversaires d'événements qui ont ponctué son histoire ! Pour nous, c'est le 14 juillet que nous fêtons chaque année. Peut-être nous rappelons-nous que le 14 juillet 1989, nous avons commémoré cet anniversaire de manière plus évidente. C'était le 2^e centenaire de la Révolution française. Commémoration d'un événement fondateur de notre histoire de citoyens !

Oui, nous avons besoin de rappeler des événements passés, de nous référer à des dates comme celle de notre naissance, de voir le chemin parcouru et de nous dire que l'histoire continue, à la fois dans la continuité et dans la nouveauté. Un œil sur le passé et un autre vers l'avenir à construire. Après avoir fêté la fin 2017, je vous invite à vivre cette nouvelle année 2018 sous le signe de la Paix !

F. Jean RONZON, Conseiller provincial

Bonne Année 2018



QUAND DIEU



Bernard FAURIE

VIOLENCES ET GUERRES DANS LA BIBLE

Les scènes de violences ne manquent pas dans la Bible, depuis le meurtre d'Abel par Caïn jusqu'à la crucifixion de Jésus. Il ne faut pas s'en étonner, la violence étant inhérente à la nature humaine et elle n'est pas spécifique aux religions. La Bible n'est pas un roman à l'eau de rose. Expurgés de toute violence, les textes bibliques sonneraient faux.

*Il prend parti pour son peuple
s'il est fidèle à son alliance
et à ses commandements*

La guerre implique aussi la violence, mais à une autre échelle ! Et il est encore de bon ton de dénoncer le fanatisme des religions monothéistes. Que des guerres ne soient pas seulement le fait du fanatisme religieux n'enlève rien à la gravité de l'accusation. Ce ne serait pas trop demander que les religions, elles surtout, s'en soient passées.



Crucifixion - Peinture d'Andrea Mantegna (1431-1506) - Musée du Louvre

IL Y A GUERRE ET GUERRE

De la conquête de Canaan, vers 1200 avant Jésus, à la dernière révolte des juifs dans les années 60 de notre ère, la Bible abonde en récits guerriers.

Il n'y a pas, à proprement parler, de guerres de conquêtes dans l'Ancien Testament. La conquête de Canaan par Josué est un mythe, ce que montre assez le livre des Juges où tout semble à refaire, les tribus ayant sans cesse à se défendre des incursions de leurs voisins, entre autres, des Philistins.

Les guerres sont surtout des guerres de survie. À l'issue de l'exode et après quarante ans d'errance dans le désert il fallait que les Hébreux se trouvent un coin de terre pour subsister. Il est d'ailleurs significatif que le verbe hébreu «**Lakham**» ait à la fois le sens de «**manger**» et de «**faire la guerre**».

Dans d'autres cas, les guerres bibliques sont des combats défensifs : soit contre les tribus environnantes qui viennent razzier le pays, Amalécites, Moabites, Ammonites et autres, soit contre ces grands empires envahisseurs que sont l'Égypte, l'Assyrie, la Babylonie, et plus tard les Grecs et les Romains, dont les visées expansionnistes sont évidentes.

UN DIEU CHEF DE GUERRE

Le plus surprenant c'est que Dieu lui-même est un chef de guerre. Il est le maître de la guerre. Il est le Dieu des armées, ce «**Yahvé Tsevaot** » souvent mentionné dans la Bible ! C'est lui qui installe son peuple en Canaan, ce pays «*ruisselant de lait et de miel* » qu'il a promis de leur donner. Il prend parti pour son peuple s'il est fidèle à son alliance et à ses commandements, ou contre lui s'il rompt l'alliance et court après d'autres dieux. Les guerres d'Israël sont les guerres de Yahvé.

*À cet égard, le récit du livre de l'Exode, racontant un combat contre les Amalécites, est très clair : «**Comme Moïse le lui avait dit, Josué engagea le combat contre Amaleq, tandis que Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de***

S'EN VA-T'EN GUERRE...

la colline. Alors quand Moïse élevait la main, Israël était le plus fort ; quand il reposait la main, Amaleq était le plus fort. Les mains de Moïse se faisaient lourdes, ils prirent une pierre, la placèrent sous lui et il s'assit dessus. Aaron et Hour, un de chaque côté, lui soutenaient les mains. Ainsi ses mains tinrent ferme jusqu'au coucher du soleil et Josué ne céda pas Amaleq et son peuple au tranchant de l'épée » (Ex 17, 11-13).

Lorsque prend fin la déportation à Babylone, en 538, grâce au roi des Perses, Cyrus, celui-ci est présenté comme l'oint et le berger du Seigneur. La guerre est aussi un thème théologique.

QUAND LA GUERRE DEVIENT INSTRUMENT DE PROPAGANDE

Ce n'est pas tout. Les récits bibliques sont d'abord mis par écrit sous les rois réformateurs Ézéchias et Josias, au 7^e siècle, puis au temps de la déportation à Babylone entre 598 et 538 ou dans les années qui ont suivi, au 6^e siècle, on voit mieux comment il faut considérer ces conceptions. Ézéchias a vu s'effondrer le royaume du nord, royaume d'Israël, avec la prise de Samarie par Sargon II, en 722, et la déportation de ses habitants. Il est bien à craindre que le même sort ne soit réservé à son royaume du sud, royaume de Juda. De fait, Sennachérib assiège Jérusalem, mais les Assyriens se retirent soudain pour des raisons obscures. A Jérusalem, on y voit un miracle, grâce à l'intervention de Yahvé (2R 19). Mais dans les annales assyriennes c'est un tout autre point de vue : Ézéchias est « *enfermé dans Jérusalem comme un oiseau en cage* » et il perd la plus grande partie de son territoire.

On garde la nostalgie d'un empire aussi puissant et étendu que celui de leurs vainqueurs

Comme quoi les rois de Juda, tout comme les rois d'Assyrie, font de leurs guerres des récits, des moyens de propagande. Les récits guerriers, amplifiés, sont au service d'une idéologie. Les pharaons égyptiens savaient aussi présenter les guerres à leur avantage. En 1286 avant notre ère, Ramsès II se vante d'une brillante victoire contre les Hittites, à Qadesh. Mais en réalité, les Égyptiens ont subi une belle déception.

Déportés en Babylone, les Judéens ont bien besoin de se remonter le moral. Il s'agit de montrer que leur



Le massacre des Innocents - Peinture de Nicolas Poussin (1594-1665)
Musée Condé à Chantilly

royaume, comme celui où ils vivent, a eu ses heures de gloire. On garde la nostalgie d'un empire aussi puissant et étendu que celui de leurs vainqueurs : « *Salomon dominait sur tous les royaumes depuis le Fleuve (l'Euphrate) et jusqu'à la frontière d'Égypte* » (1R 5, 1). Mais il faut ranger ce récit, comme celui de la conquête de Canaan, dans le genre littéraire de l'utopie.

DE LA GUERRE À LA PAIX

Ce qu'il faut relever surtout, c'est qu'au terme d'un long approfondissement théologique, les auteurs bibliques en viennent à condamner la guerre. Pourquoi David n'a-t-il pas été le constructeur du Temple ? Lui-même le reconnaît : « Dieu m'a dit : *Tu ne bâtiras pas une Maison pour mon Nom, car tu es un homme de guerre et tu as répandu le sang* » (1Ch 28, 3). Dans le livre de Judith, le Dieu d'Israël est « *un Dieu qui brise les guerres* » (9, 7). Les condamnations les plus fermes sont dans la bouche des prophètes : « *(Le Seigneur) sera juge entre des peuples nombreux, l'arbitre des nations puissantes, même au loin. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, et de leurs lances ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre. Ils demeureront chacun sous sa vigne et son er* » (Michée 4, 3-4). ■

Bernard Faurie

ACCUEILLIR DES ENFANTS DE TCHERNOBYL

Une ouverture sur un monde inconnu pour nos élèves



Geneviève GLANZMANN

Ce 26 avril 1986 était un beau jour de printemps, en Alsace : le temps de mettre en terre les premières graines dans nos potagers, un temps ensoleillé où les premières fleurs du printemps jouaient de toutes leurs couleurs avec ce premier soleil. Tout était promesse de vie et de renouveau !

A quelques 1700 km de là, pourtant, une catastrophe aux conséquences inestimables venait de se produire. Le réacteur 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl venait d'exploser. Un nuage radioactif a-t-il survolé notre région ? Oui peut-être ! Oui sûrement...



30 ans après, les habitants du nord de l'Ukraine sont toujours contraints de vivre dans un environnement radioactif, nocif pour la santé, menaçant pour les enfants. Une fois de plus ce sont les enfants, qui sont victimes de cette catastrophe ! L'alimentation contaminée (cueillette des fruits et des légumes, chasse, pêche) provoque une accumulation de radioéléments, le césium 137, à l'origine de pathologies graves.

Depuis plus de 20 ans, notre école (la seule en Alsace) s'est mise en relation avec un établissement scolaire de la région de KIEV par l'intermédiaire de l'Association alsacienne « *L'accueil des enfants de Tchernobyl* » pour permettre l'accueil, chaque année, pendant l'été, d'une quarantaine d'enfants : leur permettre pendant quelques semaines de se nourrir sainement permet d'éliminer plus rapidement ces éléments radioactifs et de réduire le risque de maladies graves.

Chaque année, pour l'arrivée du printemps, un air de fête venu de l'Est, toujours de la même école d'art, vient planer sur notre école. Un groupe de jeunes danseurs vient nous surprendre. Cette année pour la première fois, c'était un groupe initié aux arts du cirque : la même équipe éducative encadrante, des jeunes (même des tout petits de 7-8 ans) issus des écoles de quartier et fréquentant tous cette école pour y suivre une formation en arts du cirque, en danse, en chant.



Photo : Geneviève GLANZMANN

Ce groupe d'une quarantaine de jeunes nous a, une fois de plus, émerveillés par ses prestations de haute qualité. Un moment très émouvant conclut chacun de leur spectacle quand, la main sur le cœur, ils chantent l'hymne national d'Ukraine en commémorant la catastrophe nucléaire qui a brisé la vie de toute une région. Nos élèves sont saisis par la gravité du moment et les adultes présents s'essuient furtivement une larme qui coule sur leur visage !

Cela nous permet de faire un don à l'Association et contribuer à accueillir encore une fois, des enfants et des jeunes pendant l'été, pour un temps de repos et de découverte de notre culture. Notre regard est attiré par la beauté des costumes : pour chaque danse ou chaque numéro de cirque, des costumes nouveaux, tous très colorés, très beaux, gnoles jusqu'à dans les moindres broderies. Cela a n d'emporter au loin, la belle tradition de leur pays, la délicatesse et la beauté de leurs coutumes, tellement mises à mal par le régime politique et par les catastrophes qui se sont abattues sur cette région...

Quelle joie pour nous d'accueillir d'année en année, depuis 20 ans, cette école d'art qui sublime toute douleur par la beauté, de leur manifester notre solidarité et notre attachement et de contribuer, par cette goutte d'eau ajoutée à l'océan de solidarité qui est manifesté à la population de Tchernobyl à travers l'Europe. ■

Geneviève GLANZMANN

LA SECTION CYCLISME DU COLLÈGE SAINT LOUIS LES MARISTES



Antony CHEK



Photo : Antony CHEK

Cette section cyclisme existe depuis 1998. Elle a pu voir venir de toute la France des champions en herbe garnir les rangs de la section. Ces élèves ont pu vivre de grands moments au collège par l'intermédiaire de l'internat mais aussi à travers des folles échappées dans les environs montagneux de la région des Boutières. Notre section réunit des élèves de 5^e, 4^e et 3^e et compte 40 cyclistes. Nous pratiquons du vélo de route ainsi que du VTT.

Nous poursuivons l'objectif :

- de motiver les élèves en leur donnant l'occasion de progresser et d'être valorisés dans une activité qu'ils aiment, d'exprimer des compétences qui peuvent contribuer à leur réussite scolaire et à leur intégration dans la société.
- de développer leur goût à l'effort et de les aider à mesurer les conséquences d'un travail suivi et régulier.

Les créneaux horaires de la section sportive sont disposés dans le temps scolaire à raison de 2 h 30 pour les 3^e et les 4^e et de 2 h pour les 5^e.

Pour les autres élèves, d'autres options sont proposées (équitation, informatique, anglais approfondi).

« L'ARDÉCHOISE » C'EST UN CLASSIQUE !

« *L'Ardéchoise des jeunes* » est devenue pour notre section une manifestation incontournable. Pour ceux qui ignorent encore ce qu'est l'Ardéchoise, petit rappel :

Pour nous Ardéchois, L'ARDÉCHOISE est la plus grande course de cyclotourisme d'Europe. Cette course mythique a réuni plus de 15.520 participants cette année 2017 et elle n'en a plus de prendre de l'importance. Nous rappelons que l'Ardéchoise a été créée en 1990 par « la bande des 4 » autour de Gérard **Mistler**. C'est une course qui peut se faire sur plusieurs jours (du jeudi au samedi). Elle traverse toute l'Ardèche et permet de mettre en valeur la beauté des différents paysages ardéchois.

Aussi avec la création de la course des jeunes en 2009, la section sportive cyclisme du Collège a emboîté le pas de leurs aînés.

Depuis lors, la 3^e semaine de juin est une date retenue pour toute la section cyclisme, et demeure un objectif de l'année. Nous parcourons 50 km en passant par différents cols, via La Louvesc, Satillieu.

Cette année, nous avons pu côtoyer une star du vélo en la personne de Robert Marchand, vaillant cycliste de bientôt 106 ans et véritable mascotte de l'Ardéchoise. Robert Marchand a été sacré champion du monde master à Albi (Tarn), aux championnats du monde Gran fondo UCI (Union cycliste internationale), compétition sur route cette année.

Nos élèves ont eu l'honneur de rouler les derniers kilomètres avec Notre centenaire jusqu'au col MARCHAND sur les hauteurs de Saint-Félicien. Impressionnés par ce modèle de longévité sportive, nos élèves admiratifs parlent encore de cette rencontre faite sur « *L'Ardéchoise* ». ■



Photo : Antony CHEK

Antony CHEK, Chef d'Établissement

Éclats de Vie

Comme cela a été présenté dans le numéro 288 de notre revue *Présence Mariste*, la famille mariste peut être représentée par un arbre et l'une des branches est celle des Sœurs Maristes qui a démarré la même année que celle des Frères. Par conséquent, 2017, c'est aussi leur bicentenaire ! Il a été célébré par un rassemblement sympathique qui a eu lieu à Coutouvre, le 3 octobre 2017.



Sœur Marie-Thérèse TERRA

Pourquoi célébrer 200 ans ? En famille, en groupe ou en congrégation, tout anniversaire se doit d'être fêté ... à plus forte raison si le nombre d'années comporte deux zéros !

Il y a 200 ans, en automne 2017 (on ne connaît pas la date exacte), notre fondatrice Jeanne-Marie Chavoïn et sa compagne Marie Jotillon quittaient le village de Coutouvre pour se rendre à Cerdon.

Coutouvre est un petit village d'environ un millier d'habitants, dans le nord du département de la Loire, situé à environ 10 km de Roanne et Cerdon est un petit village du sud du département de l'Ain, proche de la ville de Belley.

... JUSQU'À CE QUE JE CONNAISSE PLUS CLAIREMENT LA VOLONTÉ DE DIEU

Pourquoi Cerdon ? Un aspirant prêtre mariste, Pierre Colin, ancien vicaire de Coutouvre, avait écrit de Cerdon à Jeanne-Marie une lettre enthousiaste alors qu'il venait d'y arriver comme vicaire de son frère, Jean-Claude Colin. Les deux frères Colin rêvaient de fonder une société consacrée à Marie dont les membres s'appelleraient Maristes. Cette lettre eut une forte impression sur Jeanne-Marie.

Elle avait toujours rêvé de vie religieuse mais, à plus de 30 ans, elle n'avait pas encore trouvé ce qui lui convenait. À la lecture de ce courrier, elle comprend soudain que c'est cela qu'elle cherche. Par quatre fois auparavant, elle avait refusé des propositions pour entrer dans un ordre existant. Elle ne voyait pas encore à quoi Dieu l'appelait. Au cardinal Fesch, alors archevêque de Lyon, elle avait même déclaré : « je resterai chez mes parents jusqu'à ce que je connaisse plus clairement la volonté de Dieu ».

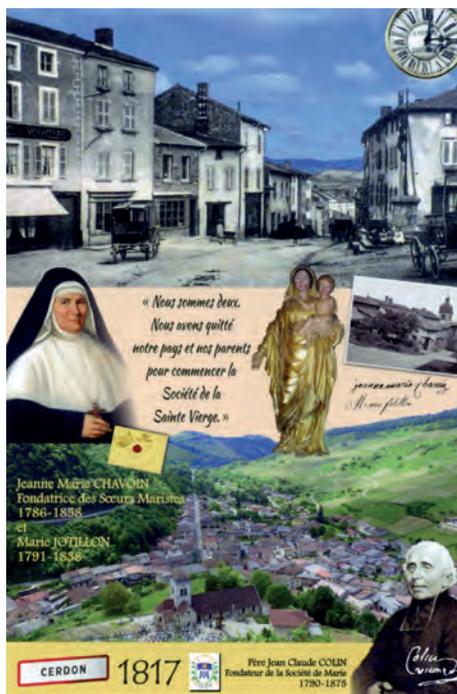


Tableau souvenir à Coutouvre



Groupe international de Sœurs

DIEU FAIT SIGNE À JEANNE-MARIE PAR UN COURRIER

Avec la lettre de Pierre Colin, un nouvel horizon se dégage. Elle fait le voyage pour Cerdon afin de voir ce dont il s'agit vraiment. À son retour, elle parle à son amie Marie Jotillon et dès la fin de l'année, elles se rendent toutes deux à Cerdon pour y fonder les Sœurs Maristes, branche féminine de la Société de Marie.

LES SŒURS MARISTES AUJOURD'HUI

Notre congrégation des Sœurs Maristes s'est développée dans différents diocèses en France et aussi à l'étranger. Elle est présente en Angleterre, Irlande, Italie, Australie, Nouvelle Zélande, Fiji, Philippines, Canada, États-Unis, Brésil, Mexique, Sénégal, Gambie. Les responsables de tous ces pays se sont retrouvées à Dublin et nous avons insisté sur notre appartenance à un même groupe, fragile mais de plus en plus soudé. Nous avons cherché des moyens de faire grandir la solidarité entre nous et avec le monde d'aujourd'hui. Nous nous sommes laissés interpeller par le Pape François sur notre responsabilité vis-à-vis de la Création. Nous avons également réfléchi sur l'évolution de la Vie Religieuse et sur la pertinence de notre Charisme Mariste aujourd'hui. Nous avons conscience que celui-ci sera de plus en plus vécu en dehors de l'Europe. Il prendra ainsi les couleurs de nos anciens « pays de mission ». Telle est notre espérance et notre joie face à l'avenir. ■

Sœur Marie-Thérèse TERRA

Dans la maison du Montet, à Saint-Genis, qui a été Maison générale de l'Institut jusqu'en 1961, habite une communauté de quelques 37 frères actuellement. Beaucoup sont âgés et un bon nombre d'entre eux font partie des résidents de l'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes).

DEUX FRÈRES CENTENAIRES À SAINT-GENIS-LAVAL

Il fait bon vieillir dans cette maison de Saint-Genis car en 2017, trois personnes ont atteint et même dépassé les 100 ans ! Le 18 novembre, c'est le F. Paul LOIR qui a été fêté. Et le 21 novembre, c'est le tour du F. Jérôme BLIEKAST. Évidemment, pour nous, les Frères, c'est une grande joie de pouvoir fêter simplement et dignement ces glorieux prédécesseurs qui portent en eux une grande richesse : mémoire d'une histoire personnelle et d'un pan de l'histoire des communautés où ils sont passés, d'une province à laquelle ils ont appartenu.

F. Paul LOIR



F. Paul et sa nièce

Paul est originaire de Lille, mais il est né à Irigny, le village voisin de Saint-Genis, à cause des déplacements de la famille provoqués par la Guerre. Il effectue son Service militaire et est prisonnier en Allemagne de 1940 à 1945.

Puis il fait une longue carrière d'enseignant à Pont-Sainte-Maxence, Péruwelz (Belgique), Lille, Roubaix, Aulnois-sur-Seille, Clamart et de nouveau à Roubaix. Arrivé presque à 70 ans, il accepte de partir en Nouvelle Calédonie où il reste de 1984 à 1997. Il rentre à 80 ans et sera dans une maison de Frères aînés, d'abord à Beaucamps, puis à Saint-Genis-Laval où il arrive en 2016.



F. Paul et sa famille

F. Jérôme BLIEKAST



F. Jérôme et Michaël

Jérôme est né à Bernardswiller, petit village du Bas-Rhin en 1917. Dès la fin de ses années de formation initiale pour devenir Frère Mariste, il commence à Feillens (Ain), une longue carrière d'enseignant dans le primaire.

Il poursuit à l'école primaire Saint Joseph de Saint-Genis-Laval, ensuite à Foissiat (Ain), puis dans le Rhône, à Chaponost, à Lyon-Bellecombe, à Cours, à Thizy, à Larajasse, à Saint-Vincent-de-Reins où il termine ses années d'enseignant et atteint l'âge de la retraite professionnelle. Ensuite, il sera principalement à Saint-Didier-sur-Chalaronne (Ain), avant de venir à la maison de Saint-Genis-Laval en 2004.

On peut noter que Jérôme a changé 4 fois de nationalité. D'abord allemand jusqu'en 1919 ; puis français jusqu'en 1940 ; puis de nouveau allemand jusqu'en 1945 ; et finalement français. C'est le sort de tous les Alsaciens qui ont été ballotés au gré des guerres et des armistices !



F. Jérôme et sa famille

Honorer nos centenaires nous a donné l'occasion de rendre grâce au Seigneur pour ces longues vies données à Dieu et aux autres, mais aussi de vivre un temps de fête fraternelle avec les familles des deux Frères, avec quelques amis de vieille date et des représentants de pas mal de communautés. Ad multos annos ! ■



F. André THIZY

JÉSUS TE DIT : BOUGE-TOI !



F. Toni TORRELLES

Les Maristes d'Europe, nous nous sommes donné la devise « **Bouge-toi !** » pour cette année 2017-2018. Nous venons de vivre l'année du rêve - bicentenaire - de Marcellin pour l'Évangile. L'appel de Jésus l'a amené à se risquer, à défier son confort pour démarrer un projet nouveau auprès des enfants et des jeunes. Il compte sur Jésus et Marie pour le réaliser. Marcellin se bouge pour son rêve.

Jésus bouge et il te fait bouger : c'est lui le premier à bouger.

Il va au désert, il guérit les malades, il annonce le Royaume avec ses paroles et ses signes. Toute sa vie est un mouvement. Il part aux périphéries de la société. Il t'appelle à bouger comme lui pour la promotion de la dignité de la personne, pour le respect des droits humains, pour annoncer le Royaume basé dans l'expérience de l'amour (du document cadre Bouge-toi ! 2017-2018).

L'affiche de cette année présente une double spirale. Une spirale vers l'intérieur, vers soi-même, avec Jésus comme témoin de l'importance de l'intériorité pour la vie spirituelle ; et l'autre spirale vers l'extérieur, vers les autres, pour marquer le sens de l'engagement pour le

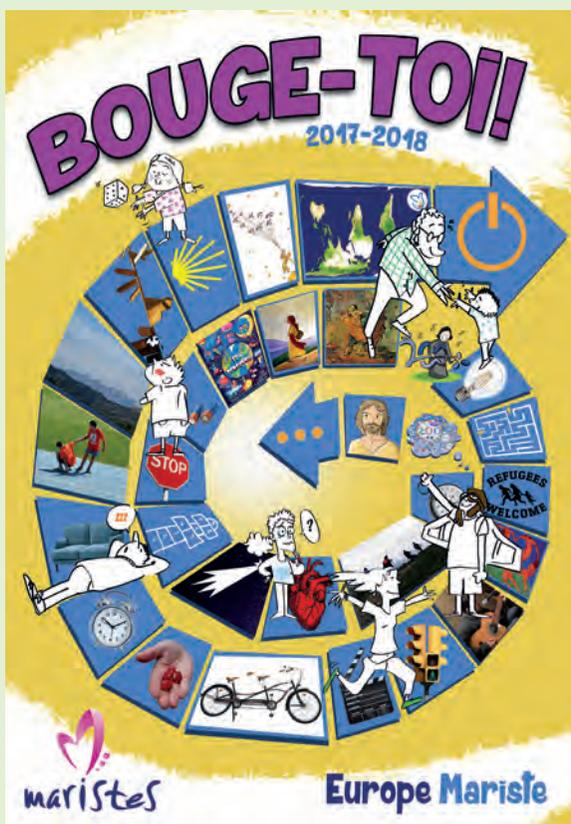
monde. Deux spirales en dialogue permanent. L'une sans l'autre n'a pas de sens.

Quand on écoute, à la fois, les appels de notre intérieur et ceux de nos communautés sociales et ecclésiales, on est capable de donner des réponses généreuses. Et pourtant, pour le faire, il faut se travailler intérieurement, il nous faut chercher la lumière qui va nous éclairer. Elle est toujours là, discrète quelque peu cachée. Elle attend notre ouverture pour rayonner et illuminer nos choix de vie.

Cette lumière, Dieu présent en nous, attend notre disponibilité pour nous réveiller de notre confort. Cette lumière va rayonner pour les autres comme un phare dans la nuit. Devenir phare de vie, voici l'appel à toute personne engagée, sensible aux appels de l'Esprit de Jésus en elle-même, à la manière de Marie. À l'Incarnation, elle se laisse envahir

par Jésus, et elle part en hâte vers Élisabeth et Zacharie pour accueillir leur enfant, à la Visitation. Deux mouvements de la spirale « **Bouge-toi !** ». ■

F. Toni TORRELLES



LA PAIX, CADEAU OU CONQUÊTE ?



F. Maurice GOUTAGNY

Quand nous voyons le déroulement de la vie des hommes, il y a une grande attention à la paix, à certaines dates : Noël, jour de l'an, Pâques, 11 novembre, 8 mai... Mais si nous regardons de plus près, on voit que chaque jour la question de la paix remonte dans les consciences et les mémoires. Les informations nous centrent sur les conflits présents dans l'actualité, sur les violences sociales, politiques, familiales... Une manière de nous dire que la paix est une question de chaque jour, de chaque instant au cœur de notre vie. Question que nous occultons, question dont nous parlons ensemble, que nous portons en public... Sujet tabou ! Objet de notre impuissance ? « Est-ce ainsi que les hommes vivent » disait le poète Aragon !



Oui nous débattons de la paix pour la faire advenir en notre monde, mais en vain bien souvent ! Cependant nous sommes ces ouvriers de la paix que l'hymne chrétien décrit :

**« Ouvriers de la paix la moisson vous attend ;
pour réconcilier le monde n'emportez que l'amour.
À ceux qui vous accueillent, comme à ceux qui vous chassent,
annoncez la nouvelle :
« Le Royaume de Dieu est là, tout près de vous ».**

Souci de la paix dans le quotidien de nos vies, recherche de la paix dans nos engagements existentiels, accueil de la paix qui est d'abord à recevoir, don de la paix construite pour mieux la partager... Ne faut-il pas retrouver la conviction que nous devons travailler à la paix ? Dieu a déjà commencé, à nous de continuer ! ■

F. Maurice GOUTAGNY

LES RACINES DE LA PAIX

Quand je regarde l'actualité récente, je suis questionné par toutes les allusions à la paix, ou la non paix dans nos sociétés. Le dernier voyage du pape François con rme ces questionnements pour que la paix parvienne à s'établir dans les relations humaines, sociales et politiques... Suf t-il d'aller visiter un pays pour que la paix s'y établisse ? Su t-il de rencontrer la personne pour que la réconciliation surgisse entre elle et moi ?

LA PAIX DU CŒUR

Elle est parlante la devise choisie par François pour aller visiter la Colombie : Faire le premier pas ! C'est dire « *qu'il nous faut toujours faire le premier pas, pour n'importe quelle activité et n'importe quel projet* ». Il nous « *invite à être les premiers à aimer, à créer des ponts, à créer de la fraternité. Faire le premier pas' nous encourage à aller à la rencontre de l'autre et à tendre la main et nous donner le signe de paix* ». La paix s'enracine en moi et je deviens responsable de cette paix à partager. La personne humaine est toujours en quête de paix pour réaliser son bonheur et celui de ses pairs.

Mais le cœur de l'homme est troublé, traversé par les tensions. Saint Augustin disait « *Tu nous as faits pour toi, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en toi* ». Il exprime bien la quête de l'homme : quête de Dieu, certes, mais quête de la paix, du bonheur, de la sécurité inscrites au cœur de notre cœur.

LA FAMILLE, SOURCE DE LA PAIX

Les racines de la paix sont à chercher aussi au cœur des relations humaines. Je suis un être de relation, avec moi-même d'abord et avec tous les autres.

De quoi sont faites toutes mes premières relations dans le noyau familial ? Relations ouvertes, aimantes, affectivement saines, où chaque membre de la famille est à sa place, reconnu, respecté. Cette première expérience est vitale pour la suite des relations sociales, politiques, économiques. Là peut naître un nouveau sens de la fraternité pour la vie ! L'instabilité et la fragilité de la famille précarisent les mécanismes d'apprentissage et de transmission des expériences fondamentales de la paix. François dit que



La paix dans notre nature blessée



Photo : Fratelli Maristi Liban

Le cœur de chaque être humain cherche la paix

« *La voie privilégiée vers la paix c'est de reconnaître dans l'autre non un ennemi à combattre, mais un frère à accueillir... Il s'agit d'un processus continu, et qui exige « une vigilance absolue ».*

LE PRINCE DE LA PAIX

Pour les croyants, une source importante de la paix est de contempler le visage de Jésus. Dieu se déplace pour venir chez nous et nous donner la paix, comme un cadeau à accueillir, à recevoir. Si la paix est une conquête, elle l'est de mon côté parce qu'elle est invitation à combattre les obstacles qui m'empêchent de l'accueillir : ma s sance, mon orgueil, mes prétentions. Le cœur de chaque être humain cherche la paix.

La foi chrétienne nous parle d'une paix qui se reçoit comme une visite, celle de Dieu lui-même, lui, l'auteur de la paix. Elle a lieu tous les jours en accueillant la vie qui m'est donnée. Pour que la paix grandisse, il faut bouger, se déplacer dans sa tête et dans son cœur.

Le pape François s'est rendu en Colombie pour encourager, aplanir le chemin vers la paix et la réconciliation. « *Même, les arbres pleurent, ils sont témoins de tant d'années de violence. La mer est brune, mélange de sang et de terre* » (Juanes, Minas piedras). ■

F. Maurice GOUTAGNY

Le MAN est une association qui a pour objectif de promouvoir l'éducation à la non-violence et à la paix.



ÉDUCATION À LA NON-VIOLENCE, CHEMIN DE PAIX



Marie-Agnès REYNAUD

LES INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Les bénévoles de la commission éducation du MAN Lyon interviennent dans les établissements scolaires de l'école maternelle jusqu'au lycée. Leur expérience montre que l'éducation à la non-violence et à la paix améliore durablement le climat général des établissements scolaires et ainsi réduit les phénomènes de micro-violences et de violences plus sévères. Auteurs et victimes d'actes de violences (intimidation, harcèlement, brimade, racket, brutalités ...) apprennent à mettre des mots sur leur comportement, à les comprendre et à en trouver des solutions. La gestion des conflits et de l'agressivité permet d'apporter la disponibilité et la sécurité nécessaires aux apprentissages.



Photo : F. Maurice GOUTAGNY

Dessine-moi le cœur de la paix

DES APPRENTISSAGES SCOLAIRES PORTEURS DE NON-VIOLENCE

À l'école, l'éducation à la non-violence passe aussi par les choix de mise en œuvre des apprentissages. Le travail en coopération apprend à renoncer à son propre intérêt (renoncement auquel on consent dès le départ) pour privilégier l'intérêt du groupe entier. Accepter de dépendre d'un travail collectif sans chercher à se l'approprier pour son propre profit, c'est renoncer à une forme bien habituelle de violence : l'exploitation du travail d'autrui et sa soumission par la compétition. Faire l'expérience de cette dépendance positive, c'est faire l'expérience de la paix véritable qui découle de la communauté d'intérêts.

L'ÉDUCATION À LA RELATION NON-VIOLENTE FACE À LA NÉGATION DE L'AUTRE

Notre société du spectaculaire, de la « stigmatisation », de l'exploit valorisé réduit celui qui n'est pas simplement « liké » au rôle de simple spectateur, lui dénigre pratiquement le droit d'exister ... et génère cette violence qui est, pour un certain nombre de jeunes, la seule réponse qu'ils connaissent pour démontrer qu'ils existent. Les pratiques d'écoute, de coopération, de médiation, de régulation non-violente des conflits et de solidarité sont à enseigner car elles permettent de lutter contre la dévalorisation de l'être humain ; elles sont le chemin du vivre ensemble dans la paix. ■

Propos recueillis par Marie-Agnès REYNAUD



Photo : F. Maurice GOUTAGNY

Proclamer la paix et la non-violence dans toutes les langues

Les bénévoles du MAN adaptent leurs interventions et leurs outils d'animation au niveau scolaire, mais les thèmes abordés sont en général les mêmes : la régulation non-violente des conflits, les émotions, la coopération, l'estime de soi ... Le MAN assure aussi des sessions de formation des éducateurs.

LA QUINZAINE DE LA NON-VIOLENCE

Le MAN organise avec d'autres partenaires la Quinzaine de la Non-violence et de la Paix du 21 septembre (journée internationale de la paix) au 2 octobre. Le thème de la Quinzaine de la Non-violence et de la Paix 2017 a abordé la gestion des émotions, entre autres celle de la peur qui est souvent la source de réactions violentes.



Dans notre société, on peut saisir un conciliateur de justice pour aider à régler des différends. Celui-ci instaure un dialogue entre les parties pour qu'elles trouvent la meilleure solution à leur litige, qu'elles soient personnes physiques ou morales. F. André Brun répond à nos questions sur cet engagement vécu depuis plusieurs années.

QU'EST-CE QUE LA CONCILIATION ?

QUEL EST LE PROCESSUS POUR UNE CONCILIATION ?

Il y a une légère différence entre « *médiation pénale* » et « *conciliation* ».

Dans la *médiation pénale* c'est le juge qui envoie le dossier au médiateur car il y a eu dépôt de plainte de la part de l'une des parties.

Dans la *conciliation*, le demandeur vient trouver le conciliateur et s'il est d'accord, le demandeur et le défendeur sont convoqués. Le demandeur prend rendez-vous. Je le reçois, j'écoute son problème. Je note les choses importantes, je devine les non-dits. Je pose des questions pour éclaircir tel ou tel point. Souvent je reformule ce qu'il a dit. Si le demandeur est d'accord, je convoque les 2 parties. J'invite chacune des parties à dire ce qu'elles proposent de faire pour mettre fin au conflit. Puis c'est l'accord signé par les 2 parties et le conciliateur. Ou bien je peux aussi remplir un bulletin de non-conciliation.

COMMENT ÉCOUTES-TU LES DEUX PARTIES ?

Le principe fondamental : « **Se taire** », avoir une **grande écoute** ! D'abord, bien accueillir la ou les personnes. Ensuite désamorcer leur angoisse car elles ne font pas la différence entre la Maison de la Justice et le Tribunal ! Mais dès que le problème est abordé, elles oublient l'ambiance tribunal. Il faut éclaircir la situation, parfois rappeler le Code Civil : autorisations et interdits. Des gens se

content parfois sur des problèmes qui n'ont rien à voir avec l'objet de la rencontre : déballage de souffrances de toutes sortes qu'ils n'ont jamais pu dire à quelqu'un. Je vois le défendeur le jour de la conciliation, donc en présence du demandeur, mais je lui donne la parole en premier.

QUEL EST TON RÔLE ?

Veiller à ce qu'aucune des parties ne monopolise la conversation ou à ce que les deux parlent en même temps. Je les invite à formuler le problème. Je les aiguille, je les incite à résoudre le problème car les responsabilités sont partagées. Chacun doit s'engager à faire un geste vis à vis de l'autre.

QUELS SONT LES SUJETS QUI SONT RÉCURRENTS ?

Les problèmes de voisinage (*agressions, incivilités, bruit, problèmes de clôtures, mitoyenneté, servitudes, plantations, etc.*) et les problèmes propriétaires-locataires (insalubrité, retenue de caution, loyer, bail, etc.) ; problèmes de copropriété, de consommation, de prêt d'argent, les malfaçons, devis, travaux inachevés ; en lien avec les opérateurs internet ou des sociétés comme EDF-GDF.

Nous ne traitons pas les problèmes familiaux ni les problèmes avec les mineurs, ni les sujets où interviennent des sommes de plus de 4 000 €.

QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS QUE TU RENCONTRES ?

Je pense à la langue chez les clients qui ne maîtrisent pas le français. Souvent ils se font alors accompagner d'un de leurs enfants. Il m'est arrivé d'être obligé de demander un interprète pour le langage des signes ayant eu affaire à un couple de muets. J'ai eu aussi affaire avec des gens illettrés. Parfois l'entêtement de l'une des parties bloque le dialogue et la possibilité de trouver une solution.

CONCLUSION

Le plus important dans tout ce processus c'est le fait d'être vraiment écouté, et d'être totalement à l'écoute d'une autre parole. S'oublier pour faire, en soi, une place à celui qui parle. J'insiste aussi sur la prise de distance de tout ce que j'ai entendu pour rester le plus libre possible face à la situation. Ainsi je puis être disponible pour aider à discerner et décider. ■

F. André BRUN



Photo : F. Maurice GOUTAGNY

« **Se taire** », avoir une grande écoute !

« Le mystère de la paix tient à la qualité et à la profondeur des liens qu'on tisse avec ceux dont on a le plus peur » (John Paul Lederach).

1^{er} et 2 juillet 2017, à Saillans dans la Drôme, week-end "Transformation sociale et citoyenneté" organisé par le CCFD-TS : j'y ai beaucoup entendu parler de relations non violentes.

DES ARTISANS DE PAIX

DÉFENDRE PACIFIQUEMENT LES DROITS HUMAINS

Deux partenaires du CCFD-TS ont témoigné de leurs actions pour une résolution non violente des conflits. Alberto Solis est le président de Serapaz, association mexicaine qui lutte pour la paix et la transformation positive des conflits sociaux dans un pays confronté depuis dix ans à une augmentation sans précédent du nombre de cas de violences et du taux d'impunité.

En 2007, les paysans du Tamil Nadu se lancent dans une succession de procédures pacifiques pour reprendre leurs terres conquis (pétitions, actions en justice, grève de la faim, boycott des élections ...). Nicolas Chinnappan, coordinateur de mouvements sociaux, a affirmé la volonté de son association de ne pas céder à la colère que provoque une telle injustice ; pour lui, il est primordial de ne pas recourir à la violence.

ÉDUCER À LA PAIX DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Le MAN, Mouvement pour une Alternative Non violente, est une association qui cherche à promouvoir la non-violence dans la vie quotidienne.



Photo : Mouvement pour une alternative non violente

Éduquer à la paix dès le plus jeune âge

J'ai rencontré une bénévole du MAN qui intervient dans les écoles primaires de Romans et de ses environs : pour elle, les enfants sont très sensibles à la problématique de la paix et donc particulièrement ouverts à l'éducation aux relations non-violentes. Elle constate que ses interventions portent des fruits à court terme et elle aimerait que cet apprentissage à la discussion et à la négociation soit poursuivi tout au long du cursus scolaire.

PLUS FORTE QU'UNE ARMÉE

L'intervention civile de paix (ICP), est un collectif d'associations dont l'objectif est de contribuer au maintien ou au retour de la paix par la présence de salariés dont la mission est de permettre aux antagonistes de trouver des alternatives à la violence et de renouer des relations. L'ICP intervient seulement à la demande des populations concernées. L'ICP sait que les interventions militaires sont parfois incontournables. Mais il est convaincu que son action est plus efficace dans la durée et bien moins onéreuse.

L'AMOUR POUR SEULE ARME CONTRE LA VIOLENCE

J'ai retenu ces propos tenus par deux jeunes, le frère et le cousin des deux garçons sauvagement assassinés lors d'un règlement de compte tragique à Échirrolles (Isère) : « Nous, ce qu'on doit faire auprès des jeunes, face à la violence dans les cités, c'est créer de l'amour ». Par ces quelques mots, ils nous ont rappelé que la fondation la plus solide pour construire la paix est l'amour fraternel. Voilà des témoignages qui donnent envie d'être à notre tour un artisan de paix ! ■

Marie Agnès REYNAUD



Photo : Mouvement pour une alternative non violente

L'amour pour seule arme contre la violence

METTRE FIN AU

« Nous pouvons le faire et il est urgent »



Annie GIRKA

LE COMMERCE DES ARMES, UNE RÉALITÉ

Selon une étude réalisée par l'Institut de recherche internationale sur la paix (Stockholm), le commerce mondial des armes a atteint son niveau maximum depuis la fin de la guerre froide. Une croissance due aux conflits au Moyen-Orient, aux tensions en Mer de Chine méridionale et à la perception de la menace russe pesant sur ses voisins. Les principaux vendeurs d'armes sont les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU : États-Unis, Russie, Chine, France, Royaume-Uni. Mais l'Allemagne, l'Espagne, et l'Italie comptent parmi les plus grands fabricants tandis que les principaux acheteurs sont l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis ou la Turquie.

Ce commerce ne connaît pas la crise car les exportations et importations d'armements dans le monde sont passées de 56,5 à 75,3 milliards de dollars entre 2008 et 2012. Le marché pourrait atteindre 100 milliards d'ici 2018 et avoir plus que doublé d'ici 2020.

Contrairement à ce que laissent penser les **menaces de coupes dans le budget du Pentagone américain ou la baisse des dépenses militaires en Europe**, l'heure n'est pas à la rigueur dans le secteur de la défense.

SI TU VEUX LA PAIX, PRÉPARE LA GUERRE ?

Le président honoraire du Mouvement de la paix dit : « Il est des affirmations dont la répétition permanente ne fait nullement une vérité. Ainsi, en est-il de la maxime : « *Si tu veux la paix, prépare la guerre* », point besoin d'être un grand historien ou un expert en géopolitique pour constater que préparer la guerre n'amène pas à la paix. Nous assistons à un mouvement de privatisation des industries de l'armement. Ces industries sortent du domaine de la défense pour épouser des objectifs commerciaux synonymes de profit. Ces privatisations, avec les suppressions d'emplois qu'elles impliquent, ne riment pas avec désarmement, mais au contraire avec surarmement. »

CONCEVOIR LA SÉCURITÉ AUTREMENT, EN S'ATTAQUANT AUX CAUSES DES CONFLITS

Parmi ces causes : le sous-développement, les injustices, les inégalités. Il faut donc répondre aux frustrations sociales économiques, culturelles, qui génèrent les conflits. Il faut réaffecter l'argent des dépenses militaires au développement (santé, éducation, alimentation, accès à l'eau). Si on **considère la charte des Nations-Unies**, le commerce des armes va à l'encontre de cette charte. Celui-ci entretient les conflits, les guerres et donc les grandes puissances portent une grande responsabilité.

LES MIGRATIONS : UNE DES CONSÉQUENCES DE LA COURSE AUX ARMES

Contrairement aux guerres classiques, dans lesquelles les militaires étaient les plus exposés, ce sont les civils qui sont les premières victimes des conflits armés actuels. Leurs droits sont régulièrement bafoués, leurs biens sont dévastés, pillés, les récoltes sont détruites, les systèmes d'adduction d'eau sabotés, les voies de communications sont bloquées, des villages et des villes incendiés. Sans sécurité, sans ressources, ces populations subissent une augmentation de la mortalité et se déplacent.



Photo : Fratelli Maristi Liban

Une classe au Liban avec des réfugiés syriens

COMMERCE DES ARMES

que nous le fassions » (Pape François)

Sur le million de réfugiés arrivés en Europe en 2015, 31% étaient des enfants, dont 90 000 non accompagnés. Ces enfants, pour lesquels l'Union européenne s'est engagée à mettre en place une politique d'asile, sont vulnérables à toutes les formes de violence.

Cependant La France précise son engagement sur l'accueil des migrants. L'exécutif s'est engagé à accueillir 10 000 réfugiés d'ici octobre 2019, dans le cadre des programmes de réinstallation de migrants.

UNE DATE IMPORTANTE : 11 SEPTEMBRE 2017

« Nous constatons que les attaques aveugles causent toujours plus de pertes civiles ; que les services essentiels d'approvisionnement en eau et en électricité sont réduits à néant ; que les hôpitaux et les personnels de santé sont pris pour cible et que d'innombrables personnes sont forcées de quitter leur foyer. Il s'ensuit que les blessures, la famine et les épidémies sont plus meurtrières que jamais. Dans certains contextes, les conséquences indirectes des violences, font désormais plus de victimes que les attaques elles-mêmes. » (Déclaration de Peter Maurer, Président du CICR).

• **Les conséquences économiques.** Les répercussions économiques sont énormes - on estime le coût des conflits à 13,6 milliards de dollars par an, soit 13 % du PIB mondial.

• **Les conséquences sur l'environnement :** Lorsqu'un conflit éclate le premier réflexe est de sauver des vies humaines. Les préoccupations environnementales sont reléguées au second plan ou ne sont même pas prises en compte. Et pourtant durant ces périodes de chaos une grande dépendance envers les ressources naturelles persiste. Cela prouve que les enjeux environnementaux sont prioritaires car un environnement profondément dégradé menace la survie à long terme des populations déjà éprouvées.

TRAITÉ SUR LE COMMERCE DES ARMES

Le 2 avril 2013, l'ONU adoptait le Traité sur le commerce des armes, instaurant la première réglementation mondiale des ventes d'armement. Moins de 18 mois plus tard, plus de 50 États l'avaient déjà ratifié et 90 jours après en 2014, il est entré en vigueur. ■

Annie GIRKA



Photo : F. Maurice GOUTAGNY

Les ailes de la paix pour toutes les nations...



Concilier fragilités et beauté pour bâtir la paix

La Charte des Nations Unies reconnaît ainsi, en son article 51, le droit de légitime défense de tout État. Ce droit implique nécessairement, outre le droit de produire des armes, le droit d'en acheter. Il est donc vain d'opposer idéalisme moral (c'est-à-dire visant à mettre fin au commerce des armes) et réalisme économique et politique. Il est cependant urgent de faire converger la politique de commerce des armes et les cadres éthiques et moraux qui veulent qu'on ne puisse pas faire n'importe quoi, n'importe comment avec n'importe qui.



F. Jean Claude CHRISTE

Dans l'histoire, la paix a toujours été promue par différents acteurs, mais au XX^e siècle, la promotion de la paix a été institutionnalisée dans le droit international comme moyen de résolution pacifique des conflits entre États. Ce processus a débuté en 1898 à la Conférence de la paix de La Haye et a trouvé son prolongement dans la fondation de la Société des Nations, puis, après la Seconde Guerre mondiale, des Nations unies. Je vous présente 3 Institutions à partir des données accessibles sur leurs sites.

DES INSTITUTIONS POUR LA PROMOTION DE LA PAIX

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU)

L'ONU a été fondée à la fin de la Seconde Guerre, en 1945, pour résoudre les problèmes internationaux. Elle compte 193 États membres en 2011. En vertu de sa charte, l'ONU est un lieu où se bâtit un avenir meilleur pour tous. Ses 3 objectifs sont : maintenir la paix et la sécurité dans le monde, développer les relations amicales entre les nations et réaliser la coopération internationale sur tous les sujets où elle peut être utile...

L'ONU n'est pas un gouvernement mondial ; elle ne dispose pas de force militaire. Dans certains cas elle demande aux États membres de fournir des contingents, les Casques bleus, pour s'interposer entre les belligérants. Ses résolutions adoptées par l'ensemble des États donnent une légitimité aux interventions des États et sont de plus en plus appliquées dans le droit national et international.



Photo : © FMSI-ONLUS

L'Organisation des Nations Unies



CICR



Comité international de la Croix Rouge à Genève

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE (CICR)

Le CICR est une institution neutre et indépendante dont le mandat découle des Conventions de Genève de 1949. Il fournit une assistance humanitaire aux personnes touchées par un conflit ou une situation de violence armée. Il tente de faire connaître et respecter les règles qui protègent les victimes de la guerre. Son centre est à Genève, elle emploie quelque 16.000 personnes dans plus de 80 pays. Il est assuré par des dons de gouvernements et de Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. C'est le plus grand réseau humanitaire au monde. Sa mission est d'alléger les souffrances humaines, de protéger la vie et la santé surtout dans les conflits armés et d'autres situations d'urgence. Le Mouvement est présent dans tous les pays et est soutenu par des millions de volontaires.

PAX CHRISTI INTERNATIONAL

C'est un Mouvement catholique mondial pour la paix. Son réseau apporte son aide à l'établissement de la paix, au respect des droits humains, de la justice et de la réconciliation dans des zones déchirées par des conflits. Son action est fondée sur la conviction que la paix est possible et que le cercle vicieux de la violence et de l'injustice peut être rompu. C'est aussi un mouvement qui rassemble des laïques, des évêques et des personnes d'autres religions engagées sur un pied d'égalité dans la construction de la paix. En tant que Mouvement fondé sur la foi, Pax Christi accorde une attention spéciale aux influences positives et négatives de la religion dans la résolution des conflits.

Fondé en Europe, en 1945, comme mouvement de réconciliation entre les Français et les Allemands après la Seconde Guerre mondiale, le Mouvement compte aujourd'hui plus de 100 organisations membres actives en plus de 50 pays sur les cinq continents. ■



F. Jean-Claude CHRISTE



LES PÈRES FONDATEURS

*Le terme « **Pères de l'Europe** » est une expression surannée utilisée pour évoquer ceux qui sont à l'origine de l'Union européenne, c'est-à-dire les principaux promoteurs de la construction européenne au 20^e siècle. Ce surnom fait allusion aux Pères fondateurs des États-Unis d'Amérique.*

Il s'agit d'un groupe de sept personnalités politiques qui ont joué un rôle fondateur en travaillant à mettre en place la CEECA¹, puis la CEE², qui sont à l'origine de l'Union européenne d'aujourd'hui.

Les plus connus sont l'Allemand Konrad Adenauer, les Français Robert Schuman et Jean Monnet, l'Italien Alcide de Gasperi. Il faut leur adjoindre le Luxembourgeois Joseph Bech, le Néerlandais Johan Willem Beyen et le Belge Paul-Henri Spaak et d'autres comme Walter Hallstein (allemand), Sicco Mansholt (néerlandais), Altiero Spinelli (italien) et Winston Churchill (britannique).

Il y a eu d'autres précurseurs de l'idée d'un État fédéral en Europe. Le plus connu est le Français Aristide Briand.

L'engagement des « **Pères de l'Europe** » au début des années 1950 est motivé par leur convergence autour d'un certain nombre d'objectifs communs et de valeurs partagées qui n'allaient pas nécessairement de soi au lendemain de la 2nde Guerre mondiale.

UNE VOLONTÉ DE RÉCONCILIATION DES EUROPÉENS

Les Pères de l'Europe partagent une même volonté de pacification de l'Europe non pas par l'équilibre des puissances, comme après le Congrès de Vienne de 1815 qui a mis fin à la période napoléonienne, mais par la réconciliation des nations européennes. Beaucoup d'entre eux ont grandi à proximité de frontières. Certains ont subi et combattu les régimes fascistes, soviétiques ou nationaux-socialistes (nazis). Plusieurs ont été emprisonnés ou se sont exilés en refusant le régime de leur propre pays.

De cette période de guerre 39-45, les Pères de l'Europe retirent une conviction : la paix passera par la réconciliation des peuples. Dès 1946, Konrad Adenauer, dans une Allemagne défaite, sans État, toujours

divisée en zones d'occupation, pense la place du peuple allemand dans l'Europe nouvelle : « *L'Europe ne sera possible que si une communauté des peuples européens est rétablie, dans laquelle chaque peuple fournit sa contribution ... à l'économie et à la culture européennes, à la pensée, la poésie, la créativité occidentales* » (Discours de Cologne, 24 mars 1946). De son côté, Robert Schuman déclare en



Alcide de Gasperi



Monument de Scy-Chazelles (Moselle) à

1950 : « *La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques* ». Et Jean Monnet de déclarer à la presse américaine : « *Aussi longtemps que l'Europe restera morcelée, elle restera faible, et sera une source constante de conflits* ».

UNE EUROPE UNIE SERA UNE EUROPE PROSPÈRE

Dès l'entre-deux-guerres, l'idée d'une union économique de l'Europe est avancée, notamment par les milieux industriels. Créer une union douanière européenne serait pour les industries une manière d'obtenir de nouveaux débouchés, permettant de produire en plus grande quantité et donc à moindre coût (économies d'échelles).



Robert Schumann

DE L'EUROPE

Le diagnostic reste le même après le second conflit mondial : le protectionnisme est vu comme le responsable des rivalités économiques et comme l'un des facteurs de la marche vers la guerre

« *Nous avons acquis, par la démonstration des faits, que les nations, loin de pouvoir se suffire à elles-mêmes, sont solidaires les unes des autres ; que le meilleur moyen de servir son*



Photo : Centre Européen Robert Schuman

à côté de la maison de Robert Schuman

pays est de lui assurer le concours des autres par la réciprocité des efforts et par la mise en commun des ressources »

Ainsi, si la rivalité pour les ressources économiques, notamment dans les bassins industriels du nord de la France et de la Ruhr, a mené à l'affrontement d'abord diplomatique puis militaire, leur mise en commun mènera à la coopération, d'abord industrielle, puis politique.

DES PÈRES FONDATEURS UNIS PAR LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

Les partis démocrates chrétiens dans les différents pays d'Europe ont joué un rôle majeur dans la fondation de l'Europe unie. Issue de l'universalisme chrétien, l'idée d'unification, en particulier celle de l'Europe, traverse toutes leurs conceptions concernant la politique extérieure.

La démocratie chrétienne invite au dépassement du fait national avec l'objectif d'éliminer les conflits engendrés par leurs divisions. Dès l'entre-deux-guerres, des initiatives de coopération sont lancées entre les formations démocrates chrétiennes des pays d'Europe. Dans les années 1945-1950, la démocratie chrétienne joue un rôle majeur car elle apporte une réponse à deux menaces : celle de la guerre, dont le souvenir est encore douloureux et celle du communisme, en se posant comme alternative à l'internationalisme soviétique.



Konrad Adenauer

VERS UNE EUROPE UNIFIÉE

Nombreux sont les facteurs qui ont amené les Pères de l'Europe à se retrouver dans la proposition de Robert Schuman le 9 mai 1950. Tous partagent une même expérience des guerres, des effets négatifs et pervers du protectionnisme et de la politique d'affaiblissement de l'Allemagne portée par le Traité de Versailles de 1919. Tous partagent aussi une même vision du chemin à suivre pour que l'Europe renoue avec la prospérité, et une orientation politique proche, chez chacun d'entre eux, des idéaux universalistes de la démocratie chrétienne. Ces expériences communes ont implanté chez ces hommes d'État la vision d'une Europe unifiée par l'économie vecteur de paix, organisée par la coopération entre les États et les peuples et un jour, achevée par l'unité politique. ■



Jean Monnet

F. Jean RONZON

PENSEURS DU FÉDÉRALISME EUROPÉEN

Aristide Briand,
ministre français des Affaires étrangères

Lancé dans un discours, le 5 septembre 1929, devant la SDN à Genève, il se prononce pour la mise en place d'un lien fédéral entre les pays européens.

Ce beau projet a été soutenu entre autres, par Gustav Stresemann, Chancelier allemand. Mais peu de temps après, la crise économique allait emporter ce beau projet...

Au cours de ses voyages dans le monde, le pape François défend la paix sur tous les fronts. Dans ses interventions publiques, devant les chefs d'États, devant les autorités religieuses, il revient sans se lasser sur la défense de la paix. Les pays qui font l'objet de toutes ses attentions sont ceux qui souffrent de situations de violence, de pauvreté. Voici quelques exemples tirés du livre « En voyage avec le pape François » d'Andrea Tornielli.

LE PAPE FRANÇOIS, GRANDE FIGURE DE PAIX



F. Jean Claude CHRISTE

GAGNER LA PAIX, EN LUTTANT CONTRE LA PAUVRETÉ

À Tirana, en Albanie, premier pays européen qu'il visite en septembre 2014, il s'adresse aux jeunes : « Vous êtes la nouvelle génération de l'Albanie. Avec la force de l'Évangile et l'exemple des martyrs, sachez dire non à l'idolâtrie de l'argent, non à la fausse liberté individualiste, non aux dépendances et à la violence... » mettant ainsi le doigt sur les causes profondes des conflits (p 87).

Le 25 novembre 2014, à Strasbourg, son voyage le plus court, devant le Conseil de l'Europe, il adresse une pensée aux nombreux pauvres qui vivent en Europe. Il dénonce « le terrorisme religieux international (qui) se nourrit d'un trafic d'armes peu réprimé. » (p 98) mettant les pays riches et en paix devant leur responsabilité dans les guerres.

LA PAIX : RESPECTER LA DIGNITÉ DE L'HOMME

Le 28 novembre 2014, le pape François se déplace en Turquie. Au Président turc Erdogan, il répond : « Il faut poursuivre avec patience l'engagement de construire une paix solide fondée sur le respect des droits et des devoirs fondamentaux liés à la dignité de l'homme. Pour cela, il est fondamental que les citoyens musulmans, juifs et chrétiens - tant dans les termes de la loi que dans son application effective - jouissent des mêmes droits et respectent les mêmes devoirs » (p 101). Et aux représentants de l'autorité religieuse musulmane du pays, François élargit l'horizon au-delà des frontières du pays : « En qualité de chefs religieux, nous avons l'obligation de dénoncer toutes les violations de la dignité et des droits humains. La vie humaine, don du Dieu créateur, possède un caractère sacré. En conséquence, la violence qui cherche une justification religieuse mérite la plus forte condamnation, parce que le Tout-Puissant est Dieu de la vie et de la paix » (p 103).

LA PAIX DANS LA MÉMOIRE ET LE CŒUR

En Bosnie-Herzégovine, le 6 juin 2015, François poursuit sa visite de l'Europe en partant des périphéries, notamment des régions du Vieux Continent où cohabitent des chrétiens de différentes confessions, des musulmans et des juifs. En 1990 la ville de Sarajevo a subi un très long siège et les rapports entre les différentes communautés ethniques et religieuses se sont altérés. François reconnaît les « progrès accomplis » mais il invite à aller plus loin, à assainir « les plaies les plus profondes », à suivre un parcours qui purifie la mémoire et offre de l'espoir pour l'avenir. « Les enfants sont l'espoir sur lequel parier », dit-il en se voyant salué par des enfants de différentes ethnies (p 138).



Les enfants sont l'espoir sur lequel parier

FAIRE LA PAIX EST UN TRAVAIL DE BÂTISSEUR

« Faire la paix est un travail artisanal, il demande de la passion, de la patience, de l'expérience, de la ténacité. Heureux ceux qui sèment la paix par leurs actions quotidiennes, par des attitudes et des gestes de service, de fraternité, de dialogue, de miséricorde. Comment construire la paix ? Isaïe a la réponse : Pratiquer la justice vous donnera la paix » (p 140).

Jean-Claude CHRISTE

SEIGNEUR, FAIS DE MOI UN INSTRUMENT DE TA PAIX !

*Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.*

*ô Seigneur, que je ne cherche pas tant
à être consolé...qu'à consoler ;
à être compris...qu'à comprendre ;
à être aimé...qu'à aimer ;*

Car

*c'est en donnant... qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant... qu'on trouve,
c'est en pardonnant... qu'on est pardonné,
c'est en mourant... qu'on ressuscite à l'éternelle vie.*

Saint François d'Assise

16

Écoles des frères et protestantisme



F. André LANFREY

En s'étendant de la Loire vers le sud, les Frères Maristes ont rencontré de fortes communautés protestantes : une vingtaine dans les Cévennes et le Vivarais (Ardèche et Gard) et une quinzaine en Diois et dans la Drôme provençale.

Dans ces communes, le souvenir des guerres de religion (1562-1629) et de la guerre des Camisards (1702-1704), demeure vivace. À l'occasion de la Révolution, les Protestants ont opté pour la république et les catholiques pour le roi. Au nord-est de Nîmes existe une véritable frontière confessionnelle où chaque camp nourrit un complexe d'assiégé.

La confrontation confessionnelle au face à face laïcité républicaine-catholicisme teinté de royalisme

TENTATIVE DE RECONQUÊTE

Évêques, curés et notables déplorent que les populations catholiques y soient économiquement, socialement et politiquement dominées par les protestants qui, entre autres, bénéficient d'un réseau scolaire performant. Mais l'installation d'écoles catholiques apparaît en ces lieux comme une tentative de reconquête et il en découle souvent des conflits scolaires sur lesquels viendra se greffer, quelques décennies plus tard, la querelle école laïque - école « libre ». Anduze, véritable place-forte protestante (plus de 4000 protestants et moins de 1000 catholiques), constitue vers 1840 un cas emblématique. Mgr Cart, évêque de Nîmes impose aux Frères Maristes d'y éduquer des catholiques « menacés d'être comme ensevelis par le protestantisme s'ils restent plus longtemps sans instruction, ou s'ils vont la puiser dans des écoles protestantes ». C'est à ses yeux « une espèce d'apostolat parmi les indèles ». Et sa demande est appuyée par le cardinal de Bonald, natif de la région et archevêque de Lyon, ainsi que le vicomte de Bonald, notable influent.



Deux Frères ouvrent une école en octobre 1843, avec 25 élèves. En dépit de tracasseries communales et de manifestations d'hostilité de mauvais goût, l'école parvient à durer et s'étoffer un peu. En 1853, soutenue par l'administration du début du Second Empire, elle devient même communale, mais n'instruit guère que des enfants de familles pauvres, catholiques et protestantes. Pour attirer une clientèle de meilleur niveau, l'école devient partiellement privée. En 1868, il y a 30 élèves gratuits dans l'unique classe communale et 60 payants dans deux classes libres. Aussi, quand l'école cesse d'être communale en 1882, la situation ne change guère. En fait, la communauté protestante d'Anduze a marginalisé l'établissement et le soutien des populations catholiques a été tiède. Les Annales de 1889 déclarent le clergé sans influence et les autorités civiles « plus hostiles que favorables ».

LUTTE D'INFLUENCE ENTRE PROTESTANTS ET CATHOLIQUES

À Saint-Hippolyte-du-Fort la majorité protestante est moins nette : 2827 pour 1818 catholiques. En 1847, les Pères Maristes y ont prêché une mission avec succès. D'après les annales des Frères, les ministres protestants « se mirent à singer la mission catholique ». Mais après quelques jours, leurs ouailles les auraient quittés pour aller écouter les missionnaires. Naît alors l'idée de prolonger les résultats de la mission par la fondation d'une école congréganiste. Préparée secrètement, celle-ci a lieu en 1853. Son succès sera mitigé : 70 élèves en moyenne. Et dès 1866, le conseil municipal veut une fusion des écoles protestante et catholique : en fait une école laïque. Finalement, en 1879 un comité crée une école catholique. En 1889, l'annaliste perçoit clairement qu'au face à face protestant-catholique s'est substitué un clivage politique : l'alliance du protestantisme et des républicains à laquelle participent en partie les populations catholiques.

Ce scénario de passage de la confrontation confessionnelle au face à face laïcité républicaine-catholicisme teinté de royalisme, est signalé en de nombreux endroits. Cependant, dans la plupart des autres localités où les populations protestantes constituent de fortes minorités, les clivages sont moins forts : l'appartenance confessionnelle recouvre des sensibilités plus que des partis. Même à Saint-Hippolyte-du-Fort : « *Les protestants sont divisés en sept ou huit sectes. Celle des libéraux se rend seule au temple, lequel est surmonté de deux cloches et possède une forte cloche. Ils ont présentement l'autorité municipale. Ils y sont arrivés en tendant la main aux catholiques, aussi ne les molestent-ils pas. Le maire est même en bons termes avec M. le curé.* »

DES INTRANSIGANCES SEULEMENT SUR CERTAINS POINTS SYMBOLIQUES

Dans ces communes de frontières confessionnelles, l'intransigence ne demeure que sur certains points, souvent symboliques, tels que l'usage des cloches ou la plantation des croix, vénérées par les catholiques et abhorrées par les protestants. Mais les mariages mixtes ne sont pas rares et les relations sociales et économiques sont constantes. Ainsi, à Vernoux, en Vivarais, une femme protestante vient donner de l'argent aux Frères pour faire dire des messes pour son défunt mari catholique. À Saillans, dans le Diois, un Frère étant décédé subitement, c'est tout la commune qui participe à l'enterrement.

Les mariages mixtes ne sont pas rares et les relations sociales et économiques sont constantes

Se considérant comme les missionnaires de la bonne doctrine, les Frères pensent que leur tâche essentielle est de préserver la foi des catholiques sans négliger un certain prosélytisme. Mais le clergé est souvent plus accommodant. Ainsi le curé de la Voulte (Ardèche), M. Pleynet, donne aux Frères le 17 janvier 1848 (avant la révolution de 48) une véritable leçon de théologie pastorale sur la nécessité de ne pas imposer le catéchisme catholique aux enfants protestants : « ...Cela paraît une sévérité toute gratuite, propre uniquement à perpétuer les préventions qu'ont nos Frères séparés sur la prétendue intolérance de la religion catholique... ».

Mgr. Guibert, évêque de Viviers, soutenant sa position, les supérieurs des Frères ne peuvent que s'incliner. L'annaliste lui-même, quoique d'esprit fort intransigeant, reconnaît des mérites à des maires protestants ou, plus rarement, à des pasteurs, comme celui de Vallon, opposé à l'école laïque. Et puis, la rivalité confessionnelle favorise la pratique religieuse.

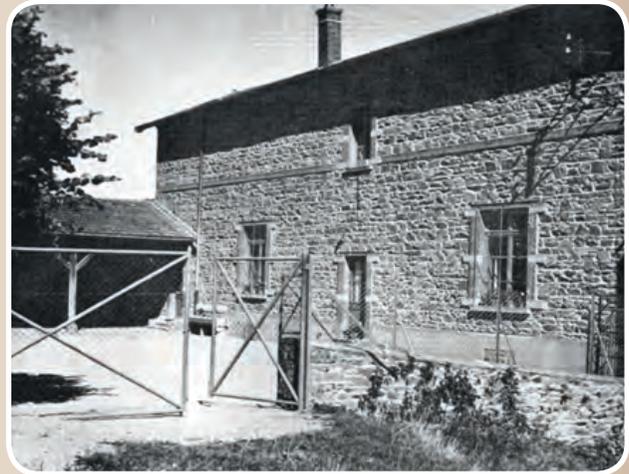


Photo : FMS

École primaire de garçons - Saint Vincent de Reins - Rhône (1962)

VERS UNE TOLÉRANCE PRATIQUE

Le temps de l'œcuménisme est encore loin, mais, vers le milieu du XIX^e siècle, du côté protestant comme du côté catholique, un esprit de confrontation hérité des époques antérieures s'affaiblit au profit d'une tolérance pratique qui commence à trouver ses fondements théologiques. On passe du politico-religieux à une relative dissociation du politique et du religieux. La laïcité républicaine, mieux reçue des Protestants que des Catholiques, instaurera une neutralité confessionnelle plus théorique que profonde.

F. André LANFREY



Photo : FMS

Classe de l'école de Templeuve - Nord

Monde Mariste

HAÏTI

Réouverture du noviciat de Jérémie

Dix mois après l'ouragan Matthew qui a détruit 80 % du village, les Frères d'Haïti ont réouvert le noviciat à Jérémie. Le 15 août, fête de l'Assomption de la Vierge, les frères ont vécu le bonheur de réouvrir le noviciat de Jérémie, en accueillant le cadeau de 6 novices qui entreprendront leur formation mariste en cette année du Bicentenaire Mariste et de projets d'avenir. Nos frères ont fait part de leurs motivations : se préparer à consacrer leur vie à Dieu comme Frères maristes, approfondir leur connaissance d'eux-mêmes et leur croissance et devenir capables d'ouvrir leurs cœurs à l'amour de Dieu.

Nouvelles maristes, 15/09/2017

ITALIE

Une ville italienne donne le nom Saint Marcellin-Champagnat à une rue et un pont

Pour marquer les 50 ans de présence mariste à Cesano Maderno, le 14 septembre, une route et un pont ont reçu officiellement le nom de «Saint Marcellin Champagnat» comme cadeau de l'administration de la ville à l'Institut pour une participation éducative de 50 ans dans cette ville, juste au nord de Milan, en Italie. Le maire Maurizio Longhin, l'ancien maire, la vice-présidente de l'école mariste, son directeur, le F. Giorgio Banaudi, les autorités locales et plusieurs étudiants et enseignants ont participé à l'évènement. Le pont ainsi nommé traverse la rivière Seveso, et la rue est dans une zone piétonne tranquille.

Nouvelles maristes, 20/09/2017

MEXIQUE

Éduquer les jeunes victimes de violence

Une association civile d'élèves et d'anciens élèves maristes, appelée Les Compagnons de Route, créée en 2005, offre un appui pour éduquer des jeunes victimes de violence dans la périphérie de Ciudad Juarez (Mexique). Elle offre des bourses d'étude chaque année pour fournir une éducation à des jeunes d'une des villes les plus violentes au monde à cause de la drogue. Elle les soutient dans leurs études et les envoie faire une année de volontariat avec les indigènes de la Sierra Tarahumara. Les Frères Maristes ont trois œuvres à Ciudad Juarez : l'École Primaire Isabel de Talamás, l'École Secondaire Montesinos et l'Institut du Mexique de Ciudad Juarez, à partir de la maternelle jusqu'au baccalauréat.

Nouvelles maristes, 21/09/2017

BRÉSIL

Le Conseil général a nommé le F. Antonio Benedito de Oliveira Supérieur de la Province du Brésil Centre-Sud. Il succède au F. Joaquim Sperandio. Il commencera son mandat lors du Chapitre provincial qui se tiendra du 6 au 11 décembre.

Le F. Benê Oliveira est né le 8 avril 1964 à Ituverava, São Paulo. Il est licencié en sciences religieuses ; en éducation-pédagogie ; post gradué en méthodologie de la science, en psychologie sociale et en théologie.

Nouvelles maristes, 10/11/2017

COLOMBIE

Élaboration d'une culture vocationnelle

Huit jours après la fin du XXII^e Chapitre général, un groupe de Maristes de Champagnat, délégués des différents milieux de la Province Norandina (Venezuela, Colombie, Équateur), se sont donné rendez-vous à Chia (Colombie), du 27 au 29 octobre, pour tenir le premier Colloque Vocationnel de Norandina.

Nouvelles maristes, 15/11/2017

ZAMBIE

Deux professions perpétuelles et un jubilé d'argent

Deux frères ont prononcé leurs vœux perpétuels, en Zambie, le 15 septembre, fête de Notre-Dame des Douleurs, tandis qu'un troisième a célébré son jubilé d'argent en tant que Frère Mariste : les Frères Joseph Daka et Davy Mbasela, lors d'une messe célébrée par Mgr Clément Mulenga, salésien, évêque du diocèse de Kabwe.

Nouvelles maristes, 08/11/2017

BANGLADESH

L'Institut mariste montre sa solidarité avec les Rohingyas

Plusieurs étudiants maristes et un frère ont participé à une chaîne humaine le 17 septembre à Srimangal, au Bangladesh, afin de protester contre le massacre des musulmans Rohingyas – bengalis musulmans qui vivent dans l'état de Rakhine au Myanmar (Birmanie).

Le F. Eugenio Sanz, qui est au Bangladesh depuis 2006, a participé à la protestation tenue dans le district de Maulvibazar, avec d'autres membres d'autres religions et d'étudiants de son école.

Nouvelles maristes, 25/09/2017

PHILIPPINES

Un comité dédié à la protection de l'enfance éduquer les enseignants et les leaders étudiants sur les droits de l'enfant

La Commission de la protection de l'enfance de la province de l'Asie de l'Est a convoqué un comité directeur les 22 et 23 septembre, à Tulan, aux Philippines, pour améliorer la protection de l'enfance dans les écoles et dans la communauté en général, en mettant en œuvre un projet de l'œuvre charitable irlandaise Misean Cara.

Nouvelles maristes, 04/10/2017

JAPON

Communauté Mariste de Kobe

Les Frères Maristes sont arrivés au Japon, à Kobe, en 1951. Aujourd'hui, l'Institut compte trois Frères dans ce pays : Ramon Bereicua, Bernard Yamaguchi et Joseph Yoshida. La communauté de Kobe appartient actuellement à la Province d'Asie de l'Est.

Nouvelles Maristes, 29/08/2017

INDE

Éducation des enfants d'intouchables

Plusieurs projets aident les enfants «intouchables» à sortir de la pauvreté. Depuis leur arrivée en Inde, en 1974, les Frères Maristes ont développé plusieurs écoles pour aider les enfants «intouchables» à briser le cycle de la pauvreté. Ils dirigent trois écoles dans le pays, situées dans l'état du Tamil Nadu au sud : l'école primaire mariste et l'école secondaire supérieure mariste de P. Udayapatti, l'école secondaire supérieure Saint Marcellin de Mangamanuthu et l'école maternelle mariste de Vizhalanmedu.

Nouvelles maristes, 06/11/2017

ÎLES FIDJI

Après le cyclone

Une école primaire à Suva, aux Fidji, achève les réparations du toit, ce mois-ci, après que le cyclone tropical Winston ait frappé l'île en février 2016. L'école primaire Marist Brothers prévoit également de moderniser l'infrastructure de l'école, y compris régler ses problèmes d'électricité et de plomberie causés par le cyclone. Malgré le travail, les élèves ont pu continuer leurs cours. «Le cyclone a touché les Frères de plusieurs façons. Les écoles ont été fermées en raison de dégâts et plusieurs maisons familiales des élèves ont également été endommagées, certaines ont été détruites», a déclaré Ashley Bulgarelli, coordonnatrice des projets et des partenariats de la solidarité mariste australienne.

L'école termine les réparations après le cyclone de l'an dernier.

Nouvelles maristes, 06/10/2017

AUSTRALIE

Rencontre des Frères d'Océanie

Les Frères se réunissent en Australie pour débattre sur les problèmes de la Région d'Océanie. Quarante-huit frères se sont réunis, du 11 au 13 janvier, au Collège mariste de Brisbane, Australie, pour aborder quelques défis de la Région. Ils ont échangé sur de sujets tels que : le sens plénier de la vie consacrée, aller vers les périphéries, disponibilité globale, internationalité et Église mariale.

Les participants étaient des frères de moins de 60 ans de la Province d'Australie, du District de Mélanésie et du District du Pacifique.

Nouvelles maristes, 15/01/2017

SRI LANKA

Une retraite un peu différente

Les Frères Maristes de la Province de l'Asie du Sud ont eu leur retraite annuelle du 13 au 18 août dans le Centre d'Accueil des Bénédictins «Monte Fano» à Ampitiya, Kandy, à 96 km de Colombo, la capitale du Sri Lanka. Il y avait 28 Frères venus du Sri Lanka et du Pakistan. Pour des raisons tout à fait indépendantes de notre volonté les Frères de l'Inde n'ont pas pu être présents à cette retraite.

Nouvelles maristes, 29/08/2017

Ouverture

Après une vie consacrée à l'enseignement, à la direction d'un établissement, à la fonction de Provincial et aussi de Conseiller général dans la Congrégation, F. Henri Vignau vit un engagement très fort au service des « périphéries », selon le pape François.

AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION



F. Henri VIGNAU

Ayant arrêté la catéchèse et les heures d'échange avec les jeunes en collège, j'ai cherché à m'investir dans le domaine de la précarité dont la réalité est si criante à Paris. Cela m'a conduit à prendre contact et à m'engager auprès des frères de Mère Teresa et au sein de l'association « *Aux captifs la libération* » fondée par le Père Patrick Giros, vicaire près des Halles à Paris, lieu de rencontre de tant de paumés, de toxicomanes et de sans domicile fixe et dont l'église côtoie sex-shops et prostituées.

Non offrir nourriture ou vêtements mais aller avec son cœur vers ces exclus, les mains nues. Créer des liens. Être à l'écoute, permettre à la personne de formuler ses besoins, ses désirs, de retrouver son ancre, de se relever, d'exprimer sa foi. Se situer en vérité, d'homme à homme, d'homme à femme. Redoutable école de dépouillement et d'humilité. Se défaire des multiples préjugés sur les gens de la rue. Ne pas s'arrêter aux odeurs, aux vêtements sales et déchirés, aux sacs pleins de choses hétéroclites, aux propos souvent peu compréhensibles ou déroutants. S'approcher de ces personnes souvent avinées ou sous l'effet de la drogue, en manque de regard bienveillant, de parole chaleureuse.

Mais quel émerveillement quand on découvre la culture d'Aaron et de Martine, l'endurance au froid, à la faim, à l'insécurité, à la violence chez Pascal, Jenny, Mohamed, la profondeur et la foi exprimées par Gégé et Anton lors d'un temps de célébration autour d'un



Photo : F. Henri VIGNAU

Créer des liens, être à l'écoute...

« pot » disparu. La joie de Michel et Moussa à leur retour de Rome où le pape François a demandé pardon aux pèlerins du jubilé des gens de la rue, l'ouverture et la joie de Terah, Pablo, Rachid au cours de quelques journées passées dans une abbaye pour cueillir des cerises...

Avec eux, pas de faux semblant, mais des sentiments à nu : l'évocation discrète d'un amour, l'abrutissement vécu en prison, l'absence de reconnaissance dans sa vraie identité de femme, le plaisir de la boisson et du shit, les astuces pour dérober nourriture, parfums, vêtements...

Également avec les jeunes adultes roumains ou maghrébins en situation de prostitution, la personne est première au-delà des propos parfois agressifs, grossiers dans un français très pauvre : Vassile, Boulok, Nicolaï, Noured-dine... Une douche, leur linge lavé, un casier pour ranger quelques effets, une partie de dominos, un café, quelques pâtes dévorées... des échanges simples, cordiaux.

Je suis ému quand je vois Janik qui a 30 ans de vie dans la rue, avec son fils qui a perdu son emploi, mais gardé son ordi qu'il utilise dans des lieux où l'accès à internet est libre, entourés de 15 sacs comme pour assurer leur zone privée, attendre deux heures du matin pour pouvoir fermer l'œil dans leur duvet près de la fontaine des Innocents aux Halles...

***Tout homme, toute femme est un « mystère » !
Tout homme, toute femme est une « histoire sacrée » ! ■***

F. Henri VIGNAU



Photo : F. Henri VIGNAU

Se défaire de ses préjugés sur les gens de la rue

Sur le thème « croq'la vie », près de 700 jeunes âgés de 15 à 18 ans, membres d'aumôneries d'établissements publics et catholiques et même de mouvements scouts, venus des diocèses rhôna lpins, se sont rassemblés du 21 au 23 octobre 2017 à Valence dans la Drôme, trois journées provinciales pour les lycéens comme un jalon dans leur vie de foi avant les JMJ !

CROQ'LA VIE, GRAND RASSEMBLEMENT LYCÉEN À VALENCE



Marie Agnès REYNAUD

Accueillis dans la Maison Commune, ils sont devenus Coloc@terre dans la fraternité avec le Christ et ont été invités à échanger sur la façon « d'habiter notre terre pour que chacun puisse respirer et trouver son espace vital, de quoi se nourrir aujourd'hui et demain, un climat vivable » (Mgr Pierre Yves MICHEL, évêque de Valence).

Ils ont travaillé autour de l'encyclique *Laudato Si* du Pape François et ont ré éché sur la façon de prendre soin de notre maison commune en participant aux nombreux ateliers proposés, à des temps festifs et spirituels. Pour Mgr Pierre-Yves Michel, il est « *urgent de sensibiliser les jeunes à l'écologie intégrale. L'idée, c'est de leur faire vivre une expérience nourrissante qui les tourne vers le Dieu créateur* ».

Au cours du samedi, les jeunes ont regardé le monde dans lequel ils vivent pour mieux le reconnaître et l'accueillir. Dimanche, ils ont jugé ce monde et ont imaginé ce qu'ils pourraient mettre en œuvre pour construire la maison commune où ils voudraient vivre. Les thèmes abordés lundi les emmenaient sur la

piste de l'action et de l'espérance et les encourageaient à devenir des acteurs responsables dans le monde, colocataires de Dieu, gardiens de la terre et de leurs frères.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai animé l'un de 60 ateliers proposés aux jeunes. Le thème « C'est moi qui décide » avait pour objectif de faire prendre conscience que nous avons un pouvoir sur la marche du monde en choisissant ce que nous mettons dans notre assiette : manger trop souvent de la viande importée a un impact sur l'environnement : transport, terre consacrée aux cultures de céréales destinées aux animaux plutôt qu'aux humains qui ne mangent pas à leur faim ... Les deux groupes que j'ai accueillis se sont prêtés avec beaucoup de gentillesse au petit jeu proposé.

De très nombreuses personnes ont œuvré à la réalisation de ce rassemblement : animateurs d'aumônerie, organisateurs, hébergeurs, animateurs... Voilà une belle façon de vivre notre fraternité et notre foi. ■

Marie Agnès REYNAUD



Photo : Coloc@terre

Construire ensemble la maison commune

VIE DE L'INSTITUT

Le Bicentenaire de l'Institut a occasionné un ambitieux travail de recherche et de synthèse afin d'avoir une vision complète de l'histoire de notre Congrégation pour ces deux siècles écoulés.

Le travail a été l'œuvre de la Commission internationale du patrimoine mariste. Il a été conduit principalement par le F. André LANFREY qui est l'auteur des deux premiers tomes. Le 3^e tome a été écrit par F. Michael GREEN, Australien, et il traite de la période plus récente.



TOME 1 :

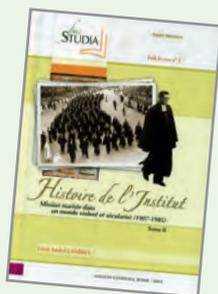
Du village de Marthes à l'expansion mondiale (1789-1907).

De la naissance du Fondateur à la suppression des congrégations enseignantes en France. Fin de la période d'un Institut hyper centralisé et d'une spécialisation des Provinces.

TOME 2 :

La mission mariste dans un monde violent et sécularisé (1907-1985).

Temps d'une brillante adaptation pratique à un monde bouleversé ; vigoureuse résistance d'une culture de chrétienté ; puis temps de déconstruction-reconstruction de l'identité mariste, à la lumière du Concile Vatican II.



TOME 3 :

La lumière incertaine de l'aube (1985-2016)

Présentation des 30 années plus récentes de l'histoire de l'Institut. Essai d'une vision d'ensemble de l'Institut depuis le Chapitre général de 1985. Réorientation et expansion de la mission mariste ; évolution de la description de la spiritualité mariste ; réorganisation et changements structurels de l'Institut.



Pour nous écrire...

F. Jean RONZON : N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX
Ou par courriel : hermitage.pm@laposte.net

CLIN D'ŒIL

Le champion de tennis **Novak Djokovic** prévoit d'ouvrir un restaurant dans son pays d'origine, la Serbie, où les repas, destinés aux sans-abri, seraient gratuits. Fin juillet 2017, Novak Djokovic a mis un terme à sa saison de tennis, la faute à une blessure au coude. Il peut alors penser à autre chose ! Ce samedi 14 octobre, le Serbe a annoncé l'ouverture d'un restaurant dont les plats servis seront gratuits. Novak, vainqueur de nombreux tournois internationaux, notamment ceux du Grand Chelem, va ouvrir dans son pays un restaurant gratuit pour les SDF et les gens dans le besoin. Il a précisé qu'il tenait à remercier ceux qui l'avaient soutenu. « Redonner à la Serbie ce que la Serbie m'a donné ».

CALENDRIER CHAMPAGNAT 2018



Ce dernier est à la vente à Notre Dame de l'Hermitage ou chez vos fournisseurs habituels !

NOS DÉFUNTS

- F. Noël BOURRET (Saint-Genis-Laval), décédé le 22 octobre, à 83 ans.
- Mlle Jane DÉCULTY, tante de F. André DÉCULTY (Paris), décédée à l'EHPAD de Saint-Genis-Laval, à l'âge de 100 ans.
- Mme Monique LATARD (82 ans), sœur de F. Louis RICHARD (Saint-Paul-Trois-Châteaux).
- M. Jean BERNARD, ancien Frère Mariste (1960-1978) décédé à Villeurbanne, à 73 ans.
- Mme Gisèle RIVAT, née DUMAS (55 ans), belle-fille de M. Paul RIVAT (affilié à l'Institut, La Valla-en-Gier).
- M. Camille MARGUIER (84 ans), beau-frère du F. André BARÇON (Issenheim).



POUR
TOUT NOUVEL
ABONNEMENT,
LE PREMIER NUMÉRO
EST GRATUIT !

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

ABONNEMENTS

CONDITIONS :
1 an
= **4 numéros**

- **Ordinaire : 18 € - Soutien : 24 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 24 € - Reste du monde = 28 €**

NOM/PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____ VILLE : _____

PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle **Présence Mariste**

Je joins au présent bulletin la somme de € représentant mon abonnement annuel minimum

Chèque à l'ordre de **Présence Mariste**

HISTOIRES DRÔLES

Notre chef est mort

Notre chef est mort

- Tu as entendu ? *Notre chef est mort !*
- En effet, mais je me demande qui est mort avec lui !
- Comment ça ! avec lui ?
- Ben ... d'après l'annonce *avec lui est mort un de nos collaborateurs les plus compétents.*

Histoire d'animaux

- C'est un chien qui rencontre un crocodile sur les bords du Nil. Le crocodile est surpris de croiser un canidé sur son territoire. Aussi la rencontre n'est pas très courtoise. Le crocodile dit au chien :
- Salut sac à puces !
 - Pas démonté le chien lui répond aussi sec :
 - Salut sac à main !

Le perroquet n'est pas content

- Un type achète un perroquet. Le vendeur lui dit qu'il est bilingue, qu'il parle aussi bien l'anglais que le français.
- C'est fameux dit l'acheteur, mais comment choisit-on la langue ?
 - C'est très simple, il a un fil à chaque patte. Vous tirez sur le fil de gauche, il parle en français. Si vous tirez sur le fil de droite il parle anglais.

- Super ! Mais si je tire sur les deux fils à la fois ?
- La réponse du perroquet ne se fait pas attendre...
- Abruti ! Je me casse la gueule !

Dieu surveille les pommes

- Une blagouette toute gentille qui se passe à la cafétéria d'une école catholique il y a bien longtemps.
- Au bout de la table se trouve un joli panier plein de pommes avec une présentation alléchante. La religieuse a placé une note qui pend sur l'anse du panier, elle dit :
- « *N'en prenez qu'une seule, Dieu vous surveille* ».
- En avançant, plus loin le long du couloir de nourriture, à l'autre bout se trouve une grosse corbeille pleine de biscuits aux brisures de chocolat. Et là, il y a une note griffonnée par une main d'enfant un petit peu canaillou :
- « *Prenez-en tant que vous voulez, Dieu surveille les pommes !* »

Histoire de sucre

- Un fou qui se trouve à la terrasse d'un café interpelle le serveur.
- Monsieur, donnez-moi un sucre pour mon café.
 - Mais je vous en ai déjà donné cinq.
 - Oui je sais, mais ils ont tous fondu.

CHARADES

- 1** Mon premier marque le temps
Mon second est une durée plus ou moins bien définie
Mon troisième est pronom personnel 2^e personne du singulier
Mon tout est synonyme de compromis.

- 2** Mon premier, en Italie précède et désigne le nom d'un moine
Mon second désigne un train de région
Mon troisième est douillet pour les oiseaux
Mon quatrième est une boisson orientale
Mon tout se trouve dans la devise de la république française.

- 3** Mon premier est un poisson plat avec de grandes nageoires
Mon second est une montagne japonaise très renommée
Mon troisième est un ensemble d'arbrisseaux qui se succèdent
Mon tout, à cause des hostilités, est obligé de quitter son pays.

- 4** Mon premier, introduit comme sujet une subordonnée relative
Mon second, est une interjection servant à appeler une personne
Mon troisième est un pronom personnel 2^e personne
Mon quatrième est un article indéfini
Mon tout est un état, un comportement serein.

- 5** Mon premier, préfixe signifiant 'avant'
Mon second est la 15^e consonne de l'alphabet
Mon troisième est un temps sans conflit
Mon quatrième est une graminée aimant beaucoup l'eau
Mon cinquième est une règle plate à deux branches en équerre
Mon tout correspond à une situation favorable en temps de paix.

RÉPONSES CHARADES
1 - An - temps - te = Entente ; 2 - Fra - TER - nid - the = Fraternité ; 3 - Roie - Fuit - hate = Réfugie ; 4 - Qui - he i - tu - de = Quiétude ; 5 - Pro - s - s - paix - niz - te = Prospérité.

DEVINETTES

- 1** - Quel est le genre d'humour que les dindes n'aiment pas ?
- 2** - Que dit une poule qui rencontre une autre poule ?
- 3** - Que dit le lapin à son copain le jour de l'ouverture de la chasse ?
- 4** - Pourquoi les chats n'aiment-ils pas l'eau ?
- 5** - Savez-vous ce qu'est un oiseau migrateur ?

RÉPONSES DEVINETTES
1 - La farce ; 2 - Tu viens, on va prendre un peu dans l'eau mineet rée ; 3 - C'est un oiseau qui ne se gratte que d'un côté.
4 - Force
5 - Tu ne crains rien de sortir avec moi, j'ai mangé du héfle à quatre feuilles ; 4 - Force

sudoku proposé par F. Léonce FABREGOULE

Il y a 81 cases dans la grille formant 9 blocs de 9 cases. Le but du jeu est de compléter la grille avec les 9 premiers chiffres et en ne les utilisant qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque bloc et dans chaque colonne.

	9		6					
6		3	8	9		5	1	7
		2						6
9		7			6		3	5
4			2		7			8
3	6		1			2		4
1						7		
7	5	4		1	8	3		2
				4		5		

Réponse au jeu

1	5	8	4	6	7	9	3	2
2	6	3	8	1	9	5	4	7
3	7	4	9	2	3	6	8	1
4	9	2	7	4	5	1	8	3
5	7	6	9	3	2	4	1	8
6	8	9	6	7	3	8	4	5
7	4	1	5	8	6	9	2	3
8	3	4	1	9	8	6	5	7
9	2	5	1	7	4	3	6	8



Photo : F. Léonce Fabregoule

Moi aussi, je sais louer

*Va, grimpe les collines
Et laisse aller tes pas
Dans ces étroits espaces
Recouverts de vignes,
De rochers, d'arbres fruitiers.*



*Tu passes à Malleval,
Tu passes ses murailles,
Village médiéval,
Aux murs chargés d'histoire,
Écrin de verdure,
Éperon rocheux,

Écrin de pierres
Dans la lumière,
Malleval ouvre les portes du Pilat
Et tourne ton regard
Vers le soleil
Et vers la mer.*

F. Maurice GOUTAGNY